

Atelier d'écriture du samedi 23 Mars 2019 « Plonger dans le vide pour remplir la page »

1 Les traces visibles dans le vide du lieu, « ses particules fantômes »

Qui était là, qui a rempli ce trou, comme celui des halles de Paris et pour quoi faire ? Il a suffi de monter des murs autour, qui ont été tapissés de petits carreaux de faïence, qui ont été hermétiquement joints et dont on a scruté toute fuite possible, insonorisés au maximum, verrouillés, parce qu'on ne laisse pas un trou là, comme ça, sans rien faire. La nature a horreur du vide. La ville naissait et la modernité galopante nécessitait la construction d'une patinoire. On fit un trou pour récupérer des pierres et des cailloux pour la construction de la patinoire et on ne savait plus quoi faire de ce trou alors un des édiles de la commune eut l'idée de faire une piscine !

Elle fut construite avec des voûtes très hautes car la piscine aurait un grand plongeur, au dessus du petit. Elle serait imposante, importante et on la verrait de loin. Elle serait fermée, hermétique avec ses faux airs de sous-marin en son socle, de paquebot pour son pourtour sans oublier les verrières du toit. Le silence toujours l'envelopperait.

Une petite goutte régulièrement tombait dans le grand bain, en son centre faisant un minuscule clapotis, un rond dans l'eau qui n'avait pas sa place sur cette eau saturée de chlore, aux relents d'eau de Javel. Cette petite goutte dérangerait tout le monde quand il n'y avait personne dans le bassin. Jamais dans le grand bain quelqu'un se serait plaint de prendre une goutte d'eau sur le bout du nez parmi les multiples éclaboussures subies. Mais dans le silence de cathédrale de la piscine vide, l'écho majestueux du bruit de la goutte d'eau faisait comme la clochette du curé pendant l'élévation, à la messe.

Rien dans la fosse des plongeurs ne rappellera à un plongeur qu'il sautait dans le trou creusé pour construire la patinoire. Il aurait peut-être fallu, un jour, geler toute l'eau de la piscine. Mais l'eau des piscines, ça gèle pas, comme la glace de la patinoire ne fait jamais une pataugeoire !

Cette petite goutte d'eau, à elle seule, occupait le grand vide des nuits de la piscine, peuplée des fantômes des nageurs, au moment du profond noir où les sirènes, furtivement, venaient prendre un bain d'étoile sous la grande verrière... ♪ ♫ tant qu'il y aura des étoiles, sous la voûte des cieux... ♫ ♪ (En vrai, j'ai chanté ce refrain)

2 Plein/vide

Ouvert/fermé

Un moment perso de trop plein, ou de grand vide

Un moment de vide persistant ou qui s'étire

Elle m'a manqué immédiatement, définitivement, car je savais que ce serait pour toujours.

Je cherchais un thème pour illustrer l'idée d'un grand vide, lors d'un atelier d'écriture, et je séchais, sans rien à mettre sous la plume, avec le grand silence dans lequel chaque participant venait de se retirer. Qu'est-ce qui a été un grand vide, pour moi. Rien récemment... alors avant ? Mais quand, et puis où ?... creuse-toi la tête bonhomme !

Et puis j'ai pensé à elle. Il y a longtemps, le temps des histoires d'amour de la jeunesse, de celles qui à peine commencées doivent durer toujours, faites de projets fous et construites d'illusions solides mais dont les fondations s'encrent dans des sables mouvants. Sur ces terrains inconstructibles sur lesquels finissent par apparaître des maisons, emportées ensuite à la première grosse crue du fleuve qu'on croyait si loin, mais qui ne faisait que reprendre sa place.

Elle a pris un train pour repartir dans son pays, derrière les montagnes. Bien sûr que tu reviendras, bien sûr que j'irai bientôt, bien sûr qu'on s'écrira, qu'on s'appellera.

Déjà les phares rouges de la dernière voiture du train s'effaçaient-elles que le vide commençait déjà à ronger cette passion pourtant dévorante. C'est le temps alors qui prit à son tour sa place d'ogre. Il mange les amours, il mange la jeunesse et avale le passé.

Mais je me souviens bien d'elle aujourd'hui, c'est à dire au moment présent, pour cet atelier d'écriture.

Je me souviens de son nom, de son visage et de son corps. De ce que nous avons fait, d'où nous avons été.

La vie n'est pas un grand vide, peuplé, emplit de tous nos souvenirs que l'on convoque si besoin.

3 Sur le terrain du fantastique, deux propositions :

1 Vous êtes l'architecte et au moment de l'inauguration, vous voyez un détail...

2 Nageur habitué des lieux mais ce matin, c'est étrange, quelque chose n'est pas comme d'habitude

Monsieur l'Architecte en Chef du Ministère des Sports, de la Jeunesse et des activités de plein-air, fervent admirateur du spectacle des Grandes Eaux de Versailles, était en route pour l'inauguration de la piscine dernier cri, d'eau de mer, aux abords de Saint-Malo à la pointe du Groin.

Bien entendu il avait fait procéder à toutes les vérifications d'usage pour cette événement afin de n'être surpris par rien qui pourrait venir ternir le faste attendu de cette cérémonie.

Son téléphone bipa, ces trois notes qui annoncent un texto : « Urgent, rappelez-moi. Jean-Jacques »

C'est maintenant qu'il me faudrait le rappeler, se dit l'Architecte... mais déjà il était sorti de sa voiture et saluait les personnalités du coin. Chacun y allait de sa flatterie sur la conception, le félicitait pour la beauté de l'ouvrage, lui tressait des couronnes de laurier devant tant de talent et de magnificence. Il en aurait presque rougi s'il n'était habitué à toujours prendre ces compliments avec la hauteur due à sa grande personne.

« C'est très important » vit-il écrit sur le petit écran de son téléphone. Car pour faire son important il mettait un malin plaisir à ne jamais rester trois minutes sans consulter son portable, comme les jeunes, se disait-il en son for intérieur, qu'il avait très fort, en effet, son intérieur.

Les discours se succédaient, les applaudissements suivaient, et personne ne remarquait que l'eau n'était pas aussi plate et calme qu'elle le devait. Mais c'était tout, il prit la parole « Mes chers concitoyens, c'est un jour mémorable et je suis fier de couper le ruban bla bla bla... »

Au pied de l'estrade un petit garçon tenait très solennellement un petit coussin rouge sur lequel était posée une paire de ciseaux dorée. Sa maman était à côté de lui et faisait semblant d'écouter le représentant du Ministre mais entendit son petit garçon lui dire doucement : « Maman, c'est des sardines ou des anchois, là, dans la piscine ? »

D'effroi, de surprise, elle poussa un cri en montrant tout ces poissons qui frétilaient dans le bassin. Alors, tous virent les poissons dans le grand bain !

Jean-Jacques accourait à l'instant, tout essoufflé et transpirant de son effort, vers Monsieur l'Architecte en Chef du Ministère des Sports, de la Jeunesse et des activités de plein-air.

« Monsieur l'Architecte, on a oublié la grille de séparation avec la mer !! »

C'est sûr, cette nuit viendront les sirènes de la baie de Cancale.